

Revue des travaux parus dans «Le Sang» en 1947

„Pseudo-hémophilie déterminée par un excès de substances anticoagulantes du genre de l'héparine“, par *R. Castex* et *A. Pavlousky*.

Sang, 1947, 18, 1, p. 1.

Dans le groupe des «pseudo-hémophilies» s'accompagnant d'un temps de coagulation prolongé, les auteurs étudient spécialement le syndrome consécutif à une augmentation de substances anticoagulantes. Il s'agit de 5 patients dont le tableau clinique ressemble beaucoup à celui de l'hémophilie. Au point de vue hématologique, il y a lieu de relever un temps de coagulation augmenté (jusqu'à 18 minutes au maximum) et qui revient à des chiffres normaux sous l'effet d'injections de plasma ou de sang normal. In vitro, il se réduit rapidement par l'adjonction de thromboplastine. Temps de coagulation du plasma recalcifié normal, ainsi que l'activité coagulante de la fraction globuline extraite du plasma des malades.

Etant donné que la protamine diminue le temps de coagulation des patients, les auteurs admettent que l'augmentation de leur temps de coagulation est dû à un excès d'héparine. — L'injection intraveineuse d'une solution de protamine à 2 % à raison de 20 à 40 mg entraîne une diminution et dans quelques cas même une normalisation du temps de coagulation.

„Facteurs Rh. Recherches personnelles et revue générale“, par *M. P. Moureau*.

Sang, 1947, 18, 1, p. 11.

Etude des huit types sanguins Rh et de leurs 21 génotypes: hérédité de la propriété Rh, l'accident hémolytique dû au facteur Rh et maladie fœto-placentaire.

„Un cas d'érythroblastose de l'adulte avec comme complication terminale des fractures“, *P. Emile-Weil* et *J. Herber*. Sang, 1947, 18, 1, p. 22.

L'évolution de l'affection a été suivie pendant 13 ans. Elle était caractérisée par une augmentation du volume du foie et de la rate, par une anémie moyenne hypochrome, une leucocytose entre 10 et 15 000, avec 20 % de myélocytes et quelques érythroblastes pourcent. Apparition de fractures spontanées au stade terminal. Pas d'examens médullaires ou histologiques.

„Les corpuscules de Heinz“, par *A. Gajdos*. „Signification biologique des corpuscules de Heinz“, par *A. Gajdos* et *G. Trippez*.

Sang, 1947, 18, 1, p. 30 et 35.

Recherches faites in vitro sur l'apparition des corpuscules de *Heinz* (c.H.) dans les globules rouges à un pH variable: lorsque celui-ci est inférieur à 6,6, on ne constate pas de c.H., après l'action d'hydrazine, de phénylhydrazine, de cyanure

de potassium et d'acide ascorbique sur du sang citraté maintenu pendant 3 à 4 heures à 37°; en revanche, à un pH de 7,0, la totalité des hématies en renferme. La température joue également un rôle évident dans l'apparition des c.H.: à 0° pas de formation de corpuscules.

L'auteur démontre que les mêmes substances chimiques qui provoquent la formation des c.H. sont également à l'origine de la production de verdoglobine, leur vitesse de formation est identique et pour les deux substances l'influence de la température est du même ordre. Les c.H. représentent le témoignage morphologique d'une modification chimique de l'hémoglobine des globules rouges: départ du fer et oxydation du cycle porphinique au niveau du pont méthinique.

„Les rapports entre les deux aspects de la leucose aiguë humaine; aspect leucémique classique et aspect leucopénique“, par J. Mallarmé.

Sang, 1947, 18, 1, p. 43.

L'auteur expose que la leucémie dite aiguë est une maladie subaiguë évoluant par poussées et avec des rémissions spontanées et même durables. Initialement, la leucose est leucopénique; une fois que la prolifération leucosique est diffuse, les cellules pathologiques apparaissent en nombre dans le sang.

„Le taux d'héparine dans le plasma d'un hémophile“, par P. Chevalier, M. Guillot, D. Quivy et A. Fiehrer.

Sang, 1947, 18, 1, p. 46.

La détermination du temps de coagulation du plasma citraté avec adjonction de quantités décroissantes d'un extrait cérébral humain, montre que la teneur en héparine du sang de l'hémophile n'est pas augmentée. En outre, la structure du caillot (fixé par la méthode photographique) d'un plasma normal d'une part, du même plasma additionné de 5 gouttes de plasma d'hémophile d'autre part, est identique. Enfin, les aspects de coagulation d'un plasma d'hémophile et d'un plasma normal hépariné (pour obtenir le même temps de coagulation) sont tout à fait différents. Ces deux dernières expériences confirment le fait que dans le plasma de l'hémophile examiné, il n'y a pas d'héparine en excès.

„La formation des érythrocytes par étranglement du protoplasme des érythroblastes“, par Lisa Bostrom.

Sang, 1947, 2, p. 65.

L'auteur émet la théorie qu'un seul érythroblaste peut donner naissance à un nombre infini d'érythrocytes et cela par étranglement protoplasmique qui bombe à travers les mailles des capillaires et arrachement consécutif par le courant sanguin.

„La formation des anneaux de Cabot“, par Lisa Bostrom.

Sang, 1947, 18, 2, p. 66.

Quand des anneaux de Cabot existent dans le sang circulant, on trouve des «fils nucléaires» reliant deux érythroblastes et se colorant en rouge brillant. C'est un signe de développement pathologique de ces cellules. L'anneau de Cabot est constitué par ce fil nucléaire inclus dans le protoplasme.

„Etude photographique du phénomène de P. Emile-Weil“, par P. Chevallier, M. Guillot et A. Fiehrer.

Sang, 1947, 18, 2, p. 76.

1) L'étude photographique de la coagulation du plasma in vitro permet d'analyser le phénomène de P. Emile-Weil, c'est-à-dire les modifications qu'engendre dans un plasma d'hémophile l'addition de sérum frais (humain).

2) Il y a lieu de séparer l'action in vitro et l'action in vivo du sérum.

3) In vitro, l'addition de sérum frais humain corrige mieux que le chloroforme la coagulation de l'hémophile; elle peut rendre cette coagulation normale et l'aspect photographique du coagulum fibrineux du plasma hémophilique ainsi corrigé ne diffère pas du coagulum fibrineux du plasma normal. Il importe de bien souligner ce fait capital. Le temps de coagulation est en même temps ramené à une valeur normale.

4) In vivo, l'action du sérum frais humain est beaucoup moins nette: elle est cependant réelle comme le prouve l'étude photographique; elle apparaît rapidement, puisqu'elle est manifeste un quart d'heure après l'injection de sérum; elle est peu durable, car elle est déjà atténuée 15 heures après cette injection et disparue 6 jours après. De plus, le temps de coagulation est pratiquement inchangé.

5) Il est cependant remarquable de constater que l'action du sérum in vitro et in vivo se fait dans le même sens: apparition plus rapide et multiplication des centres de coagulation.

(Résumée des auteurs.)

„Syndrome ostéo-médullaire diffus d'origine néoplasique. Lésions pagétoïdes. Aplasie médullaire par sclérose. Splénomégalie myéloïde avec érythroblastose sanguine“, par *G. Giraud, P. Cazal et A. Maleki*.

Sang, 1947, 18, 2, p. 81.

Description d'un cas de cancer du sein avec métastases médullaires. L'hématopoïèse extramédullaire était particulièrement prononcée (le splénoграмme décelé une métaplasie myéloïde complète) de sorte que des lésions pagétoïdes et de sclérose ont eu le temps de se former dans les os.

„Trois cas d'aleucie hémorragique mortelle par Stovarsol“, par *J. Mallarmé*.

Sang, 1947, 18, 2, p. 94.

Trois patients atteints de diarrhées chroniques traités par du Stovarsol ont contracté une aleucie. Cette thérapeutique ne doit être employée que dans les diarrhées parasitaires et non chez des sujets atteints de colite par intolérance. Ces derniers sont souvent malades du foie et l'insuffisance hépatique semble constituer un terrain favorable à l'apparition d'une aleucie secondaire au traitement par le Stovarsol.

„La valeur de l'hémopoïèse hépatique pour le diagnostic de l'érythroblastose latente du nouveau-né“, par *V. Hoenig*. Sang, 1947, 18, 3, p. 129.

Etude histologique du nombre des îlots hématopoïétiques dans le foie de nouveaux-nés morts et morts-nés en tenant compte du poids du foie et du foetus. Cet examen présente de l'intérêt pour le diagnostic de l'érythroblastose latente.

„Les splénomégalias neutropéniques. Résultats thérapeutiques-Interprétation nosologique“, par *J. Mallarmé, J. Hepp et M. Benoit*.

Sang, 1947, 18, 3, p. 141.

Il s'agit d'un syndrome physio-pathologique caractérisé histologiquement dans la rate par une hypertrophie des cordons de Billroth et effacement des sinus; raréfaction et rétrécissement des corpuscules de Malpighi; réticulose pénicillée diffuse. C'est une réticulo-fibrose remaniée de lésions myéloïdes (compensation de la neutropénie sanguine). L'action freinatrice de la rate s'exerce à distance sur la moelle osseuse. — Description de 5 cas de splénomégalie neutropénique améliorés par la splénectomie ou l'irradiation de la rate.

„Etude cytologique de la «réticulémie», (Passage dans le sang d'éléments anormaux d'origine réticulo-histiocytaire), par *P. Cazal*. Sang, 1947, 18, 3, p. 162.

Description des cellules qui passent dans le sang dans certaines formes de réticulose histiomonocytaire: cellules monocytaires normales, paramonocytes et cellules blastoïdes (monoblastes?). Le tableau hématologique entre dans le cadre des myéloblastoses ou des réticuloses leucémiques ou des leucémies à monocytes et monoblastes.

„L'action de la méthionine sur l'érythropoïèse en pathologie humaine», par *A. Gajdos*. Sang, 1947, 18, 3, p. 184.

Faisant suite à ses études concernant l'influence de la méthionine sur l'érythropoïèse chez le rat (Sang, 1947, 18, 114) l'auteur a étudié l'action de cet acide aminé dans 4 cas d'anémie (cirrhotique, Biermer réfractaire à l'hépatothérapie, d'origine lutétique, par carence alimentaire). Résultats thérapeutiques très satisfaisants par l'administration de 1 à 2 g répartis en 4 à 8 prises.

„Etudes sur l'action coagulante du lait humain chez les hémophiliques», par *R. Castex* et *A. Pavlousky*. Sang, 1947, 18, 4, p. 197.

L'action coagulante du lait humain et de ses dérivés sur le sang et le plasma recalcifié d'hémophile est mis en évidence par des expériences *in vitro*. Le traitement de la partie crémeuse du lait humain par l'acétone permet d'obtenir une thromboplastine en poudre applicable sur des plaies de patients souffrant d'hémophilie (coupures, épistaxis, extractions dentaires).

„Contribution à l'étude hématologique du rat blanc normal. Données morphologiques et numériques», par *S. Duvalon*. Sang, 1947, 18, 4, p. 205.

Etude très complète de la formule sanguine et de la moelle du rat blanc.

„Les leucoblastoses médullaires non leucosiques», par *J. Bernard* et *N. P. Masse*. Sang, 1947, 18, 4, p. 234.

Enumération et discussion des états non leucémiques s'accompagnant d'une augmentation des myéloblastes (leucoblastes) dans la moelle et parfois dans le sang: au cours des syndromes hémolytiques, des cancers, de la tuberculose, de l'insuffisance médullaire.

„Variations de la sidérémie et de la cuprémie au cours de la régénération des anémies par la méthionine», par *A. Lafontaine* et *A. Gajdos*. Sang 1947, 18, 4, p. 242.

Etude des variations de la teneur en fer et cuivre du sérum dans les 4 cas faisant l'objet d'un travail précédent (*A. Gajdos*). Sang 1947, 18, 3, p. 184. Les auteurs constatent une augmentation de la sidérémie et de la cuprémie jusqu'au double et plus, phénomène interprété comme un témoin de la réparation de l'anémie (appel aux réserves accumulées dans le foie et la rate).

„Le problème des leucémies humaines. Considérations sur les résultats des cultures de moelle osseuse «in vitro»», par *A. Fieschi* et *G. Astaldi*. Sang 18, 5, 1947, p. 261.

Dans la moelle normale cultivée «*in vitro*» tous les éléments parenchymateux disparaissent de la culture entre 15 et 20 jours: celle-ci se transforme en une culture pure d'éléments fibroplastiques. Dans les leucémies myéloïde et lymphatique chroniques, le comportement cellulaire est identique. En revanche, les cultures de moelle de la leucémie aiguë révèlent le développement d'une lignée franchement

pathologique, sans tendance à l'évolution fibroplastique et cela au moins pendant un mois. La raison en est que, dans les leucémies aiguës, les cellules sont de type «pré-parenchymateux», aisément cultivables. L'histogénèse est donc probablement différente dans les leucémies chroniques et aiguës.

Ces observations faites dans les cultures amènent les auteurs à considérer quatre types de leucémies: leucémies réticulo-endothéliales pures ou histioleucémies pures, leucémies atypiques, pseudo-monocytaires ou paramyéloblastiques; leucémies hémocytoblastiques; leucémies parenchymateuses au sens strict (lymphoïde et myéloïde).

„La grande auto-agglutination des hématies“, par *H. Bonnin, J. Dubarry, Ch. Dulong de Rosnay et P. Lucas.*
Sang, 18, 5, 1947, p. 269.

Analyse systématique de phénomène de l'agglutination en grumeaux macroscopiques des hématies, dès leur sortie de l'organisme et quel que soit le liquide dans lequel on recueille le sang, à l'occasion de l'examen d'un cas observé par les auteurs.

„Contribution à l'étude de la ponction ganglionnaire“, par *D. Bakalos et K. Maroutsos.*
Sang 18, 5, 1947, p. 280.

Important mémoire exposant les résultats des frottis ganglionnaires chez le sujet normal, dans la leucémie lymphatique, le lymphosarcome, la maladie de *Hodgkin* et les métastases ganglionnaires de tumeurs malignes.

„Le système hématopoïétique dans les affections mentales“, par *J. Aleksandrowicz et M. Spiss.*
Sang 18, 6, 1947, p. 325.

Après aspiration de 0,2 cc. de moelle sternale dans une seringue, mélangée de façon homogène grâce à la présence d'une boule de verre, le nombre des éléments nucléés est compté: chiffre normal par mm³: 40 à 150 000. Dans les cas de psychose dépressive cyclothymique, les auteurs trouvent des valeurs plutôt basses. Au cours des psychoses maniaques cyclothymiques (13 cas), en revanche, ils trouvent toujours des chiffres élevés (de 230 000 à 850 000); il n'y a pas de différence notable dans la répartition des éléments nucléés.

„Sur un cas de leucémie myéloïde à basophiles“, par *P. Chevallier et G. Marinone.*
Sang 18, 7, 1947, p. 401.

Dans le sang, la moelle et la rate, nette prépondérance des granulocytes basophiles (47 %) souvent d'une morphologie atypique: variation de taille, du rapport nucléo-protoplasmique, granulations parfois très fines et nombreuses, ou au contraire rares mais de grandes tailles. — La radiothérapie a provoqué une diminution du nombre total des leucocytes mais non du pourcentage des basophiles.

„Le traitement chirurgical de la maladie de Hodgkin“, par *J. Bernard.*
Sang 18, 8, 1947, p. 483.

Comme certaines leucoses, la maladie de *Hodgkin* à son début est parfois une affection localisée.

Dans deux cas (enfants) sur 6, l'exérèse du ganglion initial n'a pas été suivie de récurrence pendant une observation de 6 et de 8 ans. La preuve histologique qu'il se soit agi de maladie de *Hodgkin* paraît indiscutable. L'indication opératoire est donnée lorsque l'adénomégalie est très récente, peu volumineuse, et surtout solitaire.

G. Hemmeler, Lausanne.